Volume 7, Nos 51 et 52 les 19 et 26 décembre 1979

La chronique des arts

Cox, le Walt Disney de son temps

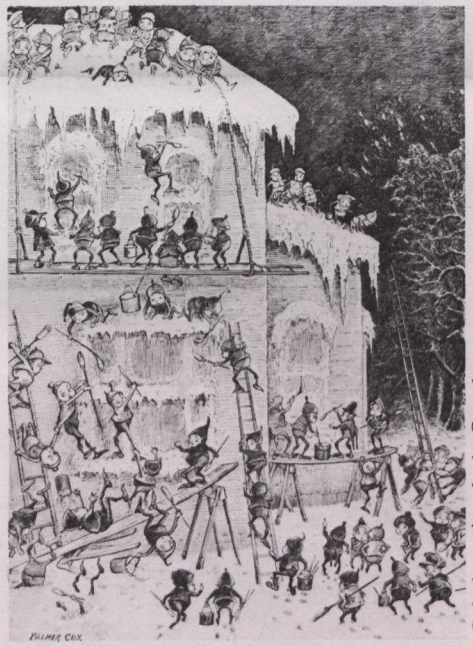
Pour célébrer les fêtes de fin d'année et marquer l'Année internationale de l'enfant, la Galerie nationale du Canada, à Ottawa, a réuni 20 dessins à la plume et à l'encre de Palmer Cox, et quelques livres qu'il a illustrés. L'Exposition, intitulée *Les Farfadets par Palmer Cox,* est ouverte jusqu'au 13 janvier.

Palmer Cox, dit-on, fut le Walt Disney de son temps. Ses farfadets devinrent une véritable industrie. Entre 1893 et 1918, on publia plus d'une douzaine de livres sur les farfadets; on créa des poupées, des jeux, des casse-tête et autres; on les utilisa aussi dans la publicité.

Les farfadets de Cox sont des êtres adorables, petits personnages sympathiques, turbulents et énergiques tant au jeu qu'au travail, sortis de la mythologie celte (à quelques différences près). A l'instar de leurs modèles, les farfadets ont une passion pour les garde-robes voyantes.

Palmer Cox (1840-1924) naquit à Southbridge, près de Granby (Québec) mais il passa la plus grande partie de sa vie d'adulte aux États-Unis, d'abord à San Francisco et par la suite à New York où il fut auteur, dessinateur et caricaturiste politique. Ses farfadets firent leur apparition en 1865 et, dans les années qui suivirent, apportèrent la célébrité à Cox.

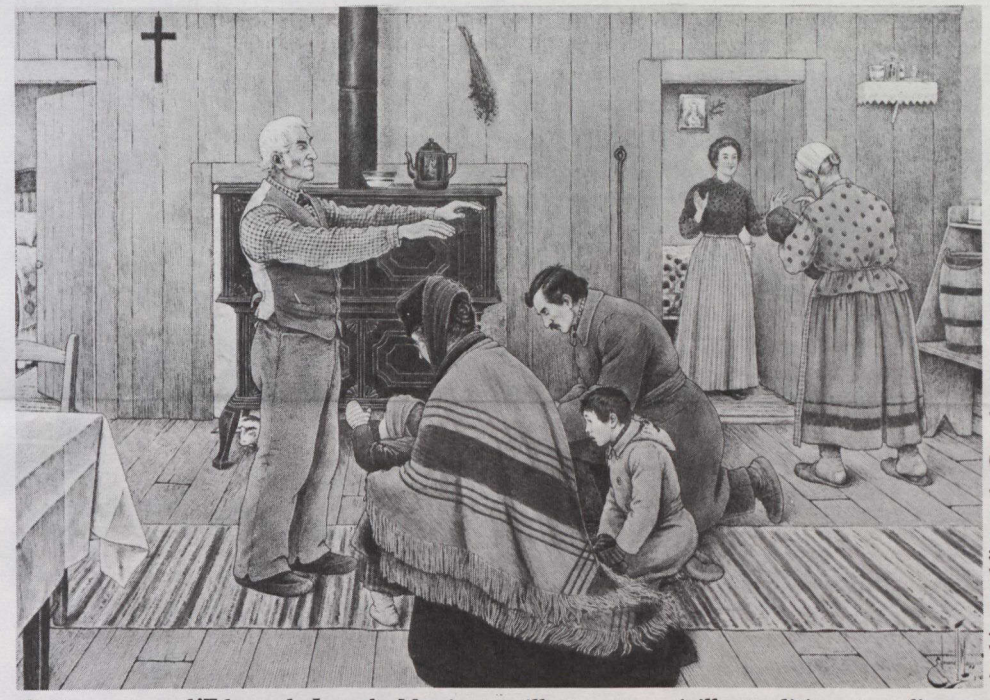
A la fin d'une vie bien remplie, Cox revint à Granby où il fit construire une résidence somptueuse.



Galerie nationale du Canada

Les Farfadets aident Jack Frost, *Palmer Cox, vue partielle.*

Tradition canadienne-française, la bénédiction du Jour de l'An



Archives publiques du Canada

Cette oeuvre d'Edmond Joseph Massicotte illustre une vieille tradition canadienne-française: la bénédiction du père de famille, le Jour de l'An. Il s'agit d'une gravure en couleurs. Edmond Massicotte (1875-1929) est surtout connu pour ses gravures montrant des scènes de la vie quotidienne des Canadiens français.

Deuxième lauréat du prix Jules-Léger de musique de chambre

Au cours d'une année sabbatique passée en France, au château de Pompairin, le compositeur canadien Bruce Mather a composé une oeuvre intitulée *Musique pour Champigny.* Celle-ci avait été commandée par le ministère français de la Culture pour le Collectif musical international de Champigny, dont l'ensemble même la créa le 3 mars 1977 au Conservatoire de Montreuil, sous la direction de Paul Méfano.

Musique pour Champigny a valu à son auteur le prix Jules-Léger 1979, créé pour couronner une nouvelle composition de musique de chambre.

Plus qu'une oeuvre conceptuellement nouvelle, il s'agit d'une partition "atmosphérique", où trois voix féminines (soprano, mezzo et contralto) mêlent doucement les timbres, les couleurs et leurs lignes vocales, parfois en contraste, parfois poussées en avant par les cinq instruments présents, un cor, la percussion, une harpe, un piano et la clarinette qui joue un rôle important dans le déroulement de l'oeuvre. Sorte d'épine dorsale, elle ouvre l'oeuvre au monde sonore; c'est également autour d'elle que s'articulent les entrées des voix et sur elle que Bruce Mather comptera pour glisser *Musique pour Champigny* dans le silence final.

Le Prix s'accompagne d'un bronze du sculpteur Louis Archambault, d'une bourse de $5 000 et d'un enregistrement de l'oeuvre par Radio-Canada. Il a été remis à M. Mather par le gouverneur général, M. Ed. Schreyer, lors d'un concert à Rideau Hall (résidence du gouverneur général) auquel assistaient M. et Mme Jules Léger.

Le prix Jules-Léger est administré par le Conseil canadien de la musique, et le Conseil des arts du Canada.

D'après un article de J.J. Van Vlasselaer publié dans *Le Droit.*

Le Conseil de la vie française en Amérique a repris la publication de *Vie française,* publication destinée à informer les francophones sur la vie des collectivités d'expression française du Canada. La publication avait cessé de paraître en 1977. Adresse: Conseil de la vie française, 59, rue d'Auteuil, Québec, Canada, G1R 4C2.